

ROSS (*Sir Ronald*), Colonel, médecin anglais (Almora, Indes Anglaises, 13.5.1857-Londres, 16.9.1932).

Né aux Indes Anglaises et porteur du diplôme de docteur en médecine, il s'y engagea dans le corps médical militaire. Venu en Europe en 1888, il obtint le diplôme d'hygiéniste et s'initia quelque peu à la bactériologie. Au cours d'un second séjour en Angleterre, il rencontra Patrick Manson, un des maîtres de la médecine tropicale, qui lui montra le parasite de la malaria. Depuis, Ross s'attacha à l'étude du paludisme et découvrit son mode de propagation. En 1880, Laveran, en Algérie avait découvert l'hématozoaire du paludisme ; Ross parvint à démontrer que ce sont les moustiques du genre anophèles qui sont les agents de transmission du protozoaire de l'homme malade à l'homme sain. Le premier, il préconisa la prophylaxie du paludisme par la lutte contre les moustiques et apporta une preuve éclatante de sa théorie en 1900 à Ismaïlia. Il parvint à y faire disparaître l'épidémie malarienne en organisant la destruction systématique des moustiques et de leurs gîtes. En 1902, il obtint pour sa découverte le prix Nobel de médecine.

Léopold II fut vivement intéressé par les travaux de Ross, qui lui suggérèrent l'idée d'instituer un prix de 100.000 fr. pour la découverte du remède contre la maladie du sommeil qui faisait de terribles ravages au Congo.

Les journaux anglais ont parlé de Ross comme du médecin qui, « en vainquant la malaria, » rendit habitable un tiers du monde ».

Ce grand savant était aussi mathématicien, littérateur et poète. Il connut une vieillesse tranquille à la sérénité de laquelle contribua une souscription publique.

20 juillet 1951.
M. Coosemans.

Almanach ill. du Soir, 1934, p. 194 ; — *Trib. Cong.*, 30 sept. 1932, p. 2 — *Arch. cont. syst. Keesing*, Brux., p. 475. — *Liebrechts, Léop. II, fondateur d'empire*, Brux., 1932, p. 237.